

> FRANÇAIS

Regarder le monde, inventer des mondes

Visions poétiques du monde

Présentation du questionnaire « Visions poétiques du monde »

« Pendant une demi-heure, le puits en dévora de la sorte, d'une gueule plus ou moins gloutonne [...], mais sans un arrêt, toujours affamé, de boyaux géants capables de digérer un peuple ».

Comme on le voit dans cette description du puits minier, extrait de *Germinal* de Zola, il n'est pas rare, au cœur de romans dits « réalistes » ou « naturalistes », que le lecteur soit happé dans une trouée romanesque qui confine à l'hallucination, ici cauchemardesque. L'observation du réel laisse place à sa transfiguration ; la réalité, métamorphosée par l'écriture, accède au sublime et au mythe. Le questionnaire en classe de quatrième a permis de confronter fiction et réel, en montrant que la fiction, romanesque, théâtrale, ou cinématographique trace des chemins dans le maquis du réel.

C'est une autre voie qui est ouverte par la perspective proposée en classe de troisième, sans doute davantage esthétique. Le regard est devenu « vision ». Le lecteur est invité à partager une expérience d'introspection. Le monde n'a pas changé, mais nous sommes invités à le contempler et à en percevoir l'obscur chatoiement, la beauté ou l'horreur secrètes. L'écrivain, particulièrement le poète, nous dévoile un monde qui bruisse derrière le monde, où parfois les apparences se retournent. Que l'on examine les titres des recueils poétiques du XIX^e siècle, *Méditations poétiques*, *Contemplations*, *Illuminations*, le poète est désormais un voyant dont la vision sensible, hallucinatoire ou prophétique, bouleverse le lecteur. La « vision poétique du monde » est une expérience qui engage une présence au monde comme le suggère le poète Yves Bonnefoy. Approche douloureuse ou heureuse de la beauté, cette appropriation poétique du monde peut constituer une échappatoire à la violence du réel comme à son apparente banalité. C'est aussi partir en quête de significations secrètes, que seule la poésie, renouant avec ses origines orphiques, peut dévoiler.